

PAS A PAS

No.29 FEVRIER 1997

APPRENTISSAGE PAR LA PARTICIPATION ET L'ACTION

Enseignement pour adultes Qui décide de l'ordre du jour?

par Simon Batchelor

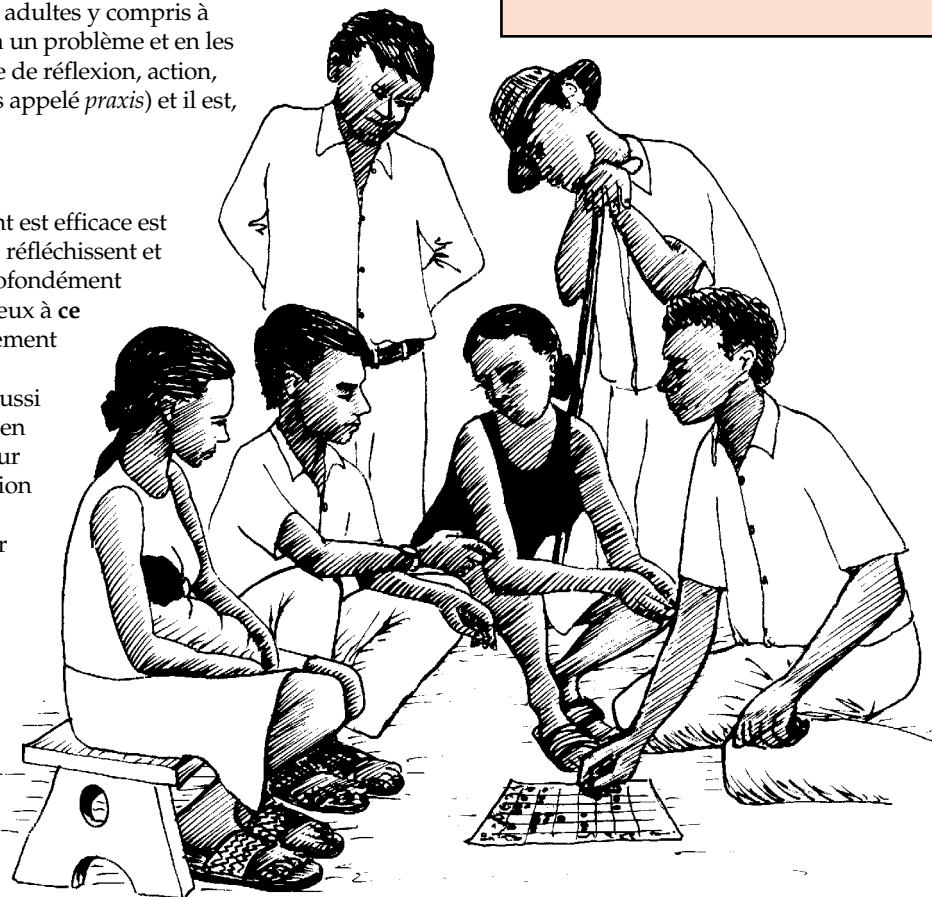
ON A BEAUCOUP DISCUTE, dans les milieux intellectuels, de la façon dont les adultes apprennent. Les gens qui travaillent au développement sont de plus en plus influencés par ce qu'a écrit Paulo Freire, spécialiste brésilien de l'enseignement pour adultes. Il a suggéré que l'enseignement n'est jamais neutre. Quand un professeur enseigne cela conduit les gens à se conformer à la société ou à s'en libérer. Il a poursuivi en disant que les gens apprennent davantage en réfléchissant sur leur propre situation qu'en absorbant les connaissances des «spécialistes».

On peut appliquer cela à l'enseignement pour adultes y compris à l'alphabétisation, en faisant réfléchir les gens à un problème et en les laissant décider de l'action à prendre. Un cycle de réflexion, action, réflexion, action, commence alors (quelquefois appelé *praxis*) et il est, dit-on, au coeur même de l'apprentissage.

Résolution d'un problème

La raison pour laquelle ce type d'enseignement est efficace est que la plupart des gens (pauvres ou riches) ne réfléchissent et ne décident d'agir que lorsqu'ils se sentent profondément concernés par une question, importante pour eux à ce moment-là. Il se peut qu'ils recherchent activement informations et connaissances si elles peuvent contribuer à résoudre le problème. Il se peut aussi qu'ils appliquent ces nouvelles connaissances en apprenant de nouveaux savoir-faire. Même leur attitude peut être touchée. Un temps de réflexion qui conduit à agir pour les pauvres, conduit souvent à leur faire prendre conscience de leur propre situation, afin qu'ils transforment la qualité de leur propre vie, leur environnement, leur communauté et toute la société.

Beaucoup de gens ont adopté ces idées et les ont appliquées de façons différentes. De nombreuses agences de développement appliquent maintenant les idées de Freire à divers programmes ou projets. Les évangéliques remarquent que les gens apprennent mieux l'Evangile du Christ à travers les cycles action/réflexion.



DANS CE NUMERO

- Exercices APA à Babati en Tanzanie
- Courrier des lecteurs
- Techniques pratiques APA
- Prise de conscience du sida – sondage communautaire
- REFLECT – alphabétisation selon les méthodes APA
- Groupes de travail *alayan*
- Ressources
- Etude biblique: Dieu aime chacun de nous
- *Parkinsonia aculeata*
- SEPASAL – information sur les plantes pour régions sèches

PAS A PAS

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tear Fund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles et enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos donations.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs vœux, articles, lettres et photos.

Éditrice: Isabel Carter
83 Market Place, South Cave, Brough,
East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume-Uni.
Tél/Fax: (0)1430 422065
Email: imc@tearfund.dircn.co.uk

Éditrice (Langues): Sheila Melot

Comité d'Édition:

Jerry Adams, Dr Ann Ashworth, Simon Batchelor,
Mike Carter, Jennie Collins, Bill Crooks, Paul
Dean, Richard Franceys, Dr Ted Lankester,
Sandra Michie, Nigel Poole, Louise Pott,
José Smith, Mike Webb, Jean Williams

Illustration: Rod Mill

Conception: Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction:

L Bustamante, R Cawston, Dr J Cruz,
S Dale-Pimentil, S Davies, M V A Dew,
N Edwards, R Head, J Hermon, M Leake,
M Machado, O Martin, J Martinez da Cruz,
N Mauriange, J Perry

Abonnement: Écrivez-nous en donnant
quelques détails sur votre travail et en précisant
en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*:
Footsteps Mailing List, Tear Fund, 100 Church
Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE,
Royaume-Uni. Tél: (0)181 977 9144.

Changement d'adresse: Veuillez donner votre
nouvelle adresse en indiquant votre numéro
d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.
Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent
être adaptés comme documents pédagogiques
encourageant le développement rural et la santé,
sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement
et mentionnent *Pas à Pas*, Tear Fund. Une
autorisation doit être obtenue avant de reproduire
les informations publiées dans *Pas à Pas*.

Publié par Tear Fund. Une compagnie limitée par
garantie. No. enreg. en Angleterre 994339. Charité
No. 265464.



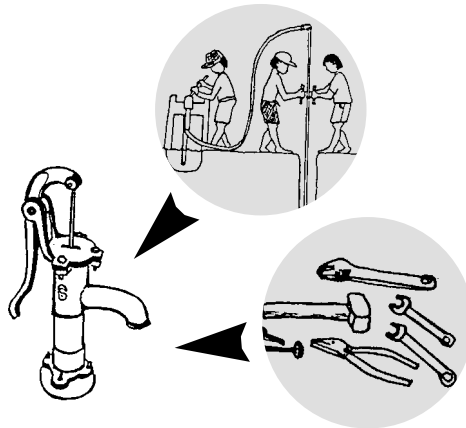
Lecture complémentaire

Un livre-clé pour l'application des idées mentionnées dans ces pages est *Training for Transformation* par Hope and Timmel, Mambo Press, Box 779, Gweru, Zimbabwe (voir détails page 14).

Comme de plus en plus d'organisations commencent à employer les cycles action/réflexion, ce mot *participation* est utilisé de plus en plus. Pourtant, le mot participation peut signifier bien des choses pour beaucoup de gens, depuis la présence forcée à une réunion communautaire où l'on écoute des gens venus d'ailleurs vous raconter leurs projets, jusqu'au rôle actif de la communauté pour le développement de ses propres projets. Une participation efficace implique que les gens décident eux-mêmes des priorités ou de l'ordre du jour.

L'aide des experts

Certaines organisations de développement élaborent des projets de l'extérieur, sans consulter la communauté. Elles parlent à des spécialistes et décident qu'elles



1. Le projet considéré de l'extérieur

peuvent aider les pauvres. Par exemple, on décide qu'une pompe manuelle sera installée dans un village. Les responsables du projet décident de l'endroit où on la mettra et envoient une équipe d'ouvriers l'installer. Quelques mois plus tard, la pompe ne marche plus et les villageois ne la réparent pas. Pourquoi? Les raisons peuvent venir du fait que les villageois ne s'en sentent pas propriétaires et donc pas responsables ou, tout simplement, qu'ils ne savent pas la réparer puisqu'on ne leur a pas appris à l'entretenir. Qui sait si la pompe n'est pas totalement mal placée et si elle n'est de toute façon qu'une source de désaccord dans le village... et donc tant mieux si elle est cassée?

Consulter les villageois

Il y a environ dix ans, l'idée de participation a commencé à être largement acceptée. Avec l'influence de Freire et d'autres comme lui, les organisations ont

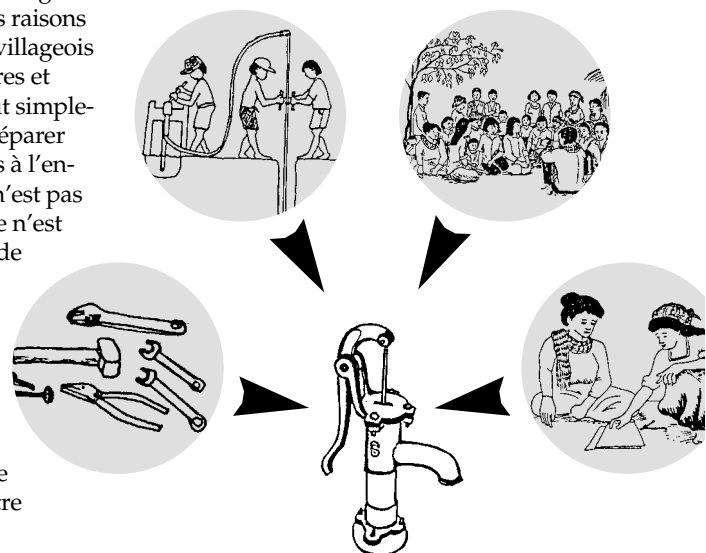
commencé à dire que la participation était la clé. Ils considèrent le cas de la pompe manuelle cassée et déclarèrent que ce qu'il fallait c'était de faire participer les villageois afin qu'ils se sentent «propriétaires» de la pompe. Une nouvelle méthode vit le jour: l'organisation envoyait des gens au village tout au début de l'élaboration du projet. Ils discutaient de la situation avec les villageois, rassemblaient les informations données par les villageois eux-mêmes, et organisaient l'installation de la pompe avec eux. Des comités villageois se créaient pour discuter de l'emplacement de la pompe manuelle et, dans certains cas, un groupe était créé pour entretenir et réparer la pompe.

Il en résulta que les projets de pompes manuelles connurent bien plus de succès. Les projets auxquels les villageois avaient le plus participé étaient les plus durables et aussi bien plus «viables».

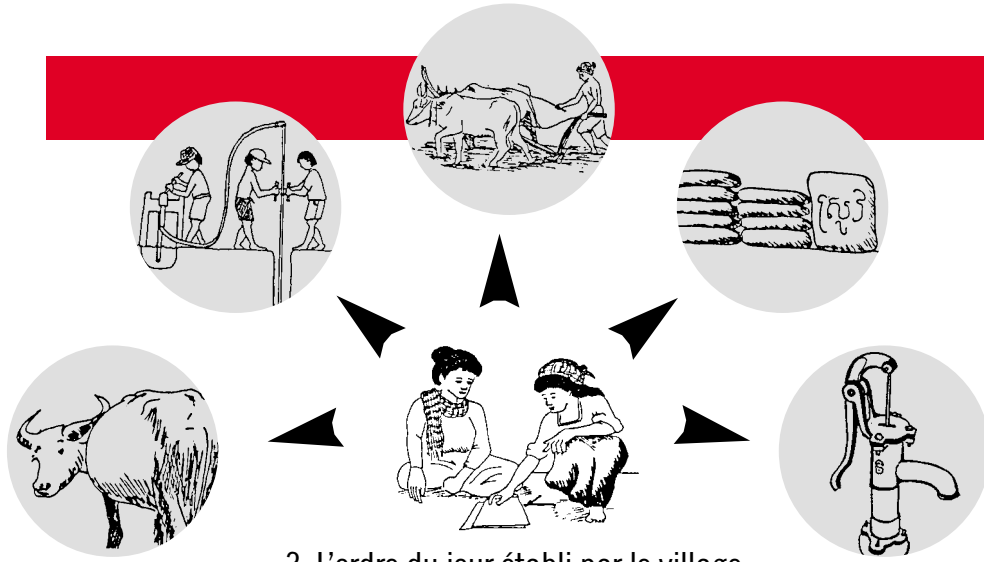
Ordre du jour local

Bien que ce type de participation soit bon, il ne doit pas être confondu avec l'essence du travail de Freire. Dans notre premier exemple, la pompe manuelle a été installée sans discussion avec les villageois lors de la phase d'élaboration du projet. On peut dire que la pompe est le centre même de la pensée de l'organisation et que l'ordre du jour a été établi par l'agence externe. Dans le second exemple, la pompe est installée avec la participation des villageois. Pourtant, là encore, la pompe reste le **centre** de la pensée de l'organisation. C'est toujours un projet de pompe manuelle. Dans ce cas, la participation est comme un outil facilitant la mise en place de la pompe. L'ordre du jour est toujours établi par l'agence externe.

Nous avons utilisé l'exemple de la pompe manuelle parce qu'il est facile à comprendre. C'est la même chose pour



2. Le projet avec la participation



3. L'ordre du jour établi par le village

n'importe quel programme, même pour l'alphabétisation des adultes. Nous voyons des programmes où l'élaboration est entièrement conçue par des agences externes, sans participation des personnes concernées. On voit encore de nouveaux programmes où l'élaboration du projet vient d'agences externes et où la participation est utilisée comme outil pour aider les populations à se sentir maître du projet. Mais pour qu'il y ait

vraiment compréhension, apprentissage et transformation, ce sont les gens eux-mêmes qui doivent être au centre du projet. Ce sont eux qui doivent établir l'ordre du jour. Nous avons dit plus haut que les gens doivent se sentir profondément concernés avant de passer à l'action, c'est à dire établir eux-mêmes l'ordre du jour. Il se peut que la pompe manuelle ne soit qu'une chose parmi d'autres sur la liste des nécessités, ou qu'elle ne soit pas du tout mentionnée. Les villageois décident eux-mêmes de leurs priorités.

Découvrir

Les gens apprennent davantage en réfléchissant à leur situation qu'en absorbant les connaissances des «spécialistes». Découvrir est le mot clé. Une organisation spécialisée dans l'enseignement des adultes ne devrait pas avoir peur de laisser les gens réfléchir à leur «ordre du jour» comme ils l'entendent et à leur rythme. L'organisation devient le serviteur et non pas le maître. Son ordre du jour est d'aider les gens à découvrir le chemin à suivre.

L'enseignement pour adultes devient alors une clé pour comprendre les problèmes et augmenter les possibilités de choix. Les gens peuvent choisir d'essayer d'obtenir une pompe manuelle ou des graines améliorées, ou d'initier un programme d'alphabétisation. Personne ne doit prendre ces décisions à leur place.

Simon Batchelor est un conseiller indépendant, travaillant avec diverses organisations pour encourager des initiatives durables. Son adresse est: 152 Cumberland Road, Reading, RG1 3JY, Royaume-Uni.

E-mail: simon@gamos.demon.co.uk



LE MOT DE L'EDITRICE

L'ESSENTIEL DE CE NUMERO traite de la participation réelle – de l'importance accordée à la contribution de chaque personne, en s'assurant que les vues de chacun soient exprimées et entendues. Trop souvent des «spécialistes» venus de l'extérieur pensent qu'ils ont les réponses aux questions de développement. Trop souvent, les gens du pays (à qui l'on a répété pendant des dizaines d'années que leurs connaissances n'étaient pas à la hauteur) s'imaginent que seuls des experts venus d'ailleurs peuvent résoudre leurs problèmes. Un vrai développement durable ne peut venir que d'une action communautaire, commencée et continuée par la communauté elle-même. On peut réaliser des choses importantes avec des spécialistes et des fonds venus d'ailleurs mais, comme dans l'exemple de la pompe manuelle, dureront-elles lorsque l'aide extérieure cessera? Malheureusement, les bénéfices de ce type de réalisation disparaissent rapidement, à moins que la communauté n'en soit réellement propriétaire.

Donner à chaque personne la possibilité de partager ce qu'elle sait et ce qu'elle comprend de sa situation personnelle peut être encouragé par une série de méthodes qu'on appelle en anglais *Participatory Learning and Action* (PLA), c'est à dire l'Apprentissage par la Participation et l'Action (APA). Dans ce numéro, nous parlons de quelques-unes des méthodes les plus couramment utilisées. A l'origine, les exercices APA étaient utilisés avec les agriculteurs. Plus tard, on comprit qu'ils étaient aussi utiles pour de nombreuses autres activités communautaires. Ce type d'exercice est maintenant utilisé pour aider à organiser les travaux de santé, les projets d'eau ou de développement quels qu'il soient, impliquant la participation de toute la communauté.

La participation à ces exercices APA est généralement très agréable; cependant, ils ne marcheront que si les «spécialistes» venus de l'extérieur sont réellement convaincus que les membres de la communauté possèdent les réponses à leurs problèmes. Les «experts» venus d'ailleurs doivent être bien organisés et savoir préparer le terrain pour lancer la discussion. Une fois celle-ci lancée, ils doivent savoir s'effacer et, comme le dit Maclean Sosono, avoir «de grandes oreilles pour

écouter, de grands yeux pour observer et une petite bouche pour parler».

Au cours des années, ces exercices ont été connus sous des noms anglais différents: RRA: Rapid Rural Appraisal, PRA: Participatory Rural Appraisal, etc. L'idéal est que ce type d'exercice conduise à l'action dans la communauté et ne soit pas simplement considéré comme un moyen d'obtenir des informations que les gens venus de l'extérieur emportent avec eux sans leur donner suite. D'où le terme plus récent PLA, ou APA en français, qui implique que la participation débouche sur l'action.

Les numéros de *Pas à Pas* sont distribués **gratuitement** par Tear Fund. Veuillez nous contacter si vous payez actuellement votre numéro.

Nous sommes en train d'étudier la possibilité de rendre *Pas à Pas* accessible grâce à E-mail. Faites-nous savoir si vous êtes intéressés.

Le numéro 30 contiendra un index de tous les numéros de *Pas à Pas*.

Isabel Carter

Formation active en Tanzanie

par le Docteur Thomas Kroeck

LES METHODES D'APPRENTISSAGE PAR LA PARTICIPATION ET L'ACTION (APA) peuvent être très utiles comme moyen de rassembler des informations pour organiser et entreprendre des projets de développement. Elles ont un certain nombre d'avantages sur les enquêtes conventionnelles.

Voici quelques-uns de ces avantages:

- Les gens du pays sont encouragés à participer dès le début de l'élaboration du projet.
- Les coûts d'utilisation de méthodes APA sont généralement beaucoup plus faibles que ceux des enquêtes formelles.
- L'information est disponible immédiatement pour tous, à la fois dans la communauté et pour ceux qui organisent le projet.

C'est pourquoi les méthodes APA sont tout à fait indiquées pour les organisations de développement travaillant de la base vers le haut, avec des ressources financières et humaines limitées, telles que les églises et autres institutions non gouvernementales.

Dans le diocèse du Mont Kilimandjaro, cette approche est encore toute nouvelle. Certaines méthodes APA ont été utilisées dans des séminaires, mais nous sommes encore en train d'apprendre comment les utiliser pour élaborer et exécuter des projets de développement durable.

En octobre 1992, nous avons utilisé des méthodes APA dans le village de Kiru Dick dans la région de Babati pour les raisons suivantes:

- pour aider les villageois à comprendre leur situation et à agir pour leur propre développement

- pour aider les gens qui travaillaient à mi-temps pour l'église dans la région de Babati (des évangélistes) à jouer un rôle actif dans le développement de leurs villages
- pour mieux comprendre la situation des régions rurales, de façon à pouvoir organiser des projets de développement et de formation adéquats.

Contexte de la région

Le village de Kiru Dick est situé dans la région de Babati, dans le nord de la Tanzanie, à 12km au nord-ouest de la ville de Babati, sur les versants sud de la vallée du Kiru qui fait partie du Rift Valley. Kiru Dick est formé de quatre hameaux d'une population totale d'environ 1 700 habitants. Pour l'APA on a choisi le hameau de Mbuni qui a une superficie de 20km² et une population d'environ 640 personnes. Au moins un tiers des terres sont cultivées par des agriculteurs qui les louent.

L'équipe APA

Nous avons utilisé une équipe de 20 personnes faisant partie du village ou provenant de l'extérieur. L'équipe principale était responsable de l'organisation. Elle comprenait le représentant au développement du diocèse, deux agronomes du centre de formation diocésain, une personne travaillant pour l'Union des Mères de Famille (*Mothers' Union*: organisation anglicane), des personnes des environs choisies pour l'administration locale du village et de l'église, et également des personnes qui travaillaient dans les églises de la région de Babati, ayant reçu trois mois de formation au centre. Treize membres de l'équipe étaient du village et sept venaient de l'extérieur. Il y avait cinq femmes et quinze hommes. La majorité des membres de l'équipe avait été à l'école primaire et tous savaient lire.

Une première visite eut lieu un mois avant le séminaire et les exercices APA furent

Un groupe prépare un calendrier saisonnier.

HISTORIQUE: vue générale des événements historiques au village.

CARTE DU VILLAGE: une carte montrant les caractéristiques principales du village, dessinée au tableau, sur papier ou sur le sol.

CALENDRIER SAISONNIER: schéma montrant les activités principales, les problèmes et opportunités qui se présentent tout au long de l'année.

DISCUSSIONS DE GROUPES: discussions en groupes sur les vues de chacun quant à la situation du village ou certains sujets précis.

CLASSEMENT SOCIAL OU SELON LA RICHESSE: les foyers sont classés selon leur richesse par un membre de la communauté et les différences de richesse sont expliquées.

ROUTES TRANSVERSALES: comparant les traits principaux, les ressources et les problèmes des différentes zones.

DIAGRAMME DES PROBLEMES: on dispose les problèmes sur une figure qui montre les causes et les effets. Cela aide à découvrir et à expliquer les causes principales des problèmes.

discutés avec les responsables du village et de l'église. Cependant, aucun programme précis ne fut décidé à ce stade. Quand ils se réunirent, les membres de l'équipe se rendirent compte que l'administration locale du village avait déjà annoncé son programme. En conséquence, le programme préparé par les membres de l'équipe fut un peu remanié. D'autres changements eurent lieu au cours du séminaire. Le programme qui suit est le résultat de ce processus.

Programme

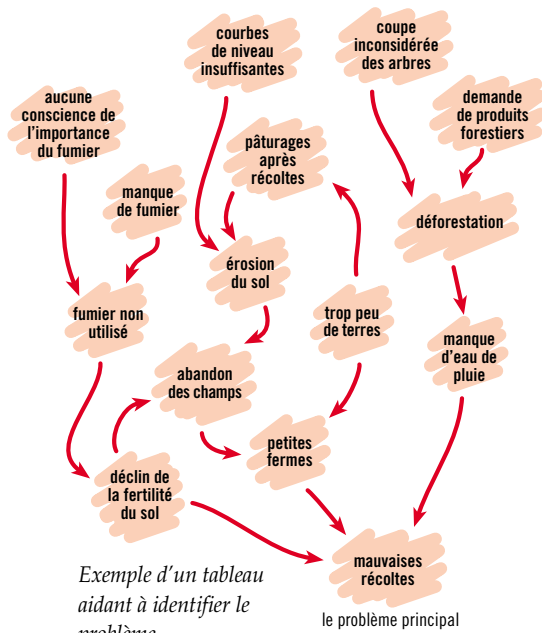
Premier jour A leur arrivée, les membres de l'équipe rencontrèrent d'abord le porte-parole du village et le secrétaire et, plus tard, les anciens du village. Il discutèrent de l'histoire du village, de l'agriculture, du cheptel et des problèmes de santé.

Deuxième jour L'équipe se réunit pour présenter les nouveaux membres, expliquer les principes APA et apprendre la façon d'utiliser les cartes et les calendriers saisonniers. L'après-midi, ils commencèrent les exercices avec les villageois en dessinant des cartes du hameau de Mbuni avec eux, puis continuèrent avec l'élaboration d'un calendrier saisonnier (voir pages 8 et 9).

Troisième jour L'équipe discuta de la collecte d'informations en faisant de petites entrevues toutes simples et des discussions en groupes. L'après-midi, elle divisa les villageois en trois groupes et discuta avec chacun d'entre eux: les femmes, les jeunes et les responsables de la communauté, avec lesquels l'équipe fit des exercices de classement. Le soir, une introduction fut donnée sur le thème des routes transversales.



Photo: Isabel Carter



Exemple d'un tableau aidant à identifier le problème.

Quatrième jour De nouveau, discussions en trois groupes, deux prenant des routes transversales différentes et le troisième groupe se rendant au dispensaire pour rassembler des informations sur les conditions de santé.

Pendant la semaine, l'équipe entière se réunit souvent pour discuter et évaluer ses activités, généralement tôt le matin et chaque soir.

Cinquième jour Le dernier jour, ils se réunirent pour discuter des résultats de leurs recherches et de la façon dont ils les présenteraient aux villageois. Pendant le dernier après-midi ils les leur exposèrent et

discutèrent des projets et actions qui devraient en résulter.

Conclusions

Comme aucun des membres de l'équipe, même ceux de l'équipe principale, n'avait beaucoup d'expérience APA, cet exercice fut une bonne occasion pour apprendre. Bien qu'il y eut quelques problèmes, l'impression générale fut que tous les membres de l'équipe trouvèrent que le séminaire était intéressant et qu'ils avaient appris beaucoup de choses.

Voici quelques-uns des problèmes que nous avons rencontrés :

- malentendus sur la méthode du programme, dus à notre manque de préparation détaillée avec les villageois
- absentéisme et participation insuffisante dans les groupes de discussions
- différence d'attitudes des scientifiques et des villageois
- non-respect des horaires
- difficultés rencontrées pour dessiner une carte du village sur un tableau à feuilles mobiles pendant la réunion (plus tard les membres de l'équipe appartenant au village dessinèrent une carte sur le sol).

Voici par contre quelques exemples d'expériences très positives :

- bonne coopération entre les villageois et les personnes venues de l'extérieur
- de nombreuses informations ont été rassemblées pendant l'exercice de classement social.

Suivi et résultats

Un problème identifié pendant l'exercice APA fut celui de l'érosion du sol. Ce rassemblement d'informations et la prise de conscience des problèmes eurent pour conséquence la mise en place de séminaires et de travaux pratiques concernant la préservation des sols. Ce travail continue toujours et s'amplifie à mesure que les résultats positifs des courbes de niveau deviennent visibles.

Des suggestions furent faites pour des exercices futurs :

- montrer des diapositives ou un film pour attirer plus de monde dans les séminaires
- apporter un ballon de foot au village pour s'amuser avec les jeunes du village
- dessiner une carte du village sur le sol au lieu d'utiliser du papier.

AU LIEU que les gens ne vous conduisent en visite guidée sur les 'meilleures' fermes, les 'meilleurs' dispensaires et les 'meilleurs'

Une route transversale

	Fermes louées	Bas du versant	Mi-pente	Ruisseau	Haut du versant	Montagne
Fertilité du sol	★★★★	★★★	★★		★	
Erosion	aucune	• ravinement des sentiers où passent les animaux	• surtout érosion en plaques	• ravines	• plaques • ruisselet • ravines	
Cultures	• canne à sucre • maïs • haricots	• sorgho • maïs • pois pigeon • manioc • patate douce	• sorgho • maïs • pois pigeon	• bananes • arbres	• sorgho • pois pigeon • maïs	• arbres
Utilisation de la terre	• agriculture	• agriculture • pâturage	• agriculture • pâturage	• pâturage • coupe d'arbres	• agriculture • pâturage	• pâturage • coupe d'arbres
Taille de ferme	grande	petite (1 hectare)	moyenne (1,4 hectares)		moyenne	
Ressources en eau	• fossé • rivière	• fossé • rivière	• ruisseau • source		• source	
Problèmes		• pas assez de terre	• érosion • faible fertilité • pas d'eau • pas de bois	• érosion	• érosion • faible fertilité	• déforestation
Opportunités		• main d'œuvre payée dans les propriétés • pépinière d'arbres	• contrôle de l'érosion • utilisation du fumier • plantation d'arbres	• contrôle de l'érosion • apiculture	• contrôle de l'érosion • utilisation du fumier • protection des sources • pépinière d'arbres	

groupes féminins, organisez **une route transversale** qui vous fournira une image plus juste de la région. Essayez de marcher à peu près en ligne droite à travers la région. Prenez soigneusement note de la qualité des sols, de l'agriculture, des ressources en eau et des activités. De cette façon, vous pouvez vous faire une idée précise de la région.

Le Docteur Thomas Kroeck travaille avec le Diocèse du Mont Kilimandjaro.

*Son adresse est :
PO Box 1057
Arusha
Tanzanie*

*Email :
dmk@marie.sasa.unep.no*



Erosion – un double désastre

L'ÉROSION DU SOL pèse lourd sur l'environnement et l'économie de nombreux pays en voie de développement. Sous les tropiques, les pluies torrentielles peuvent en quelques heures emporter des tonnes de terre arable par hectare. Dans les régions plus sèches, les tourbillons du vent et les inondations brutales peuvent tous être désastreux: d'énormes quantités de terre riche et précieuse se perdent chaque jour. Ceci est typique des régions de Maroua et Bamenda au Cameroun. Pire encore, cette terre précieuse s'accumule dans les rivières, les retenues d'eau, les ports estuariers et autres voies d'eau où elle est malvenue, destructrice et coûteuse à enlever. L'érosion constitue donc un double désastre.

Mais Dieu a fourni une réponse. Il a créé le vétiver qui se charge de retenir le sol comme il a envoyé Jésus pour retenir nos âmes! Je vous en prie, essayez de vous procurer ce vétiver et plantez-le. Contactez The Vetiver Network, 15 Wirt Street NW, Leesburg, Virginia 22075, Etats-Unis, ou écrivez-moi:

Ngwainmbi Simon
MCWA
BP 382
Maroua
Cameroun

Un nouveau parasite intestinal

L'ATTENTION DE TOUT LE PERSONNEL MEDICAL est demandée s'il vous plaît! Voyez-vous dans vos dispensaires et vos hôpitaux des gens (de 5 à 30 ans) avec une grosseur dure et palpable d'environ 5cm de diamètre dans la partie basse de l'abdomen? Si c'est le cas, ceci peut être dû à un ver intestinal *Oesophadostomum bifurcum*, à l'origine parasite des singes. Ce parasite a traversé la barrière des espèces et peut maintenant se fixer sur les êtres humains et se transmettre de personne à personne. Des recherches ont lieu au Togo et au Ghana où les taux d'infection atteignent parfois 70%. Il se peut qu'on ait affaire à une nouvelle infection qui se propage à travers l'Afrique, ou que cette infection vienne seulement d'être identifiée. Si vous avez vu des cas

semblables, ou êtes intéressés par plus d'informations pour dépister cette nouvelle maladie, écrivez à:

Philip Storey
Baptist Medical Centre
Nalerigu
via Gambaga
Ghana

De nouvelles informations sur moringa

NOUS AIMERIONS vous communiquer de nouveaux renseignements sur l'utilisation de *Moringa Oleifera*. (Son utilisation pour la purification de l'eau et la production d'huile a été publiée dans les numéros 20 et 28 de Pas à Pas). Moringa pousse et est consommé largement dans les villages de l'Inde du sud où elle est connue sous le nom de *drumstick*, c'est à dire bâton de tambour en français. Les parties de l'arbre les plus utilisées sont ses gousses, avant qu'elles ne mûrissent, car elles sont alors brunes-vertes, d'un diamètre comme celui d'un doigt d'homme, d'une longueur de 30 à 45cm et ressemblant à un bâton. La fibre extérieure est retirée et les gousses sont coupées en morceaux d'environ 5cm de long. On les fait bouillir avec des épices comme le tamarin et le poivre et on les mange comme plat d'accompagnement. Les morceaux sont mastiqués pour en extraire les jus savoureux et on recrache le reste!

Pendant le reste de l'année, les feuilles et les fleurs sont cueillies et utilisées à des fins médicinales ou pour le curry. Leur taux élevé de fer et vitamine A est bien connu.

Les agriculteurs possédant seulement de petits lopins de terre plantent le moringa en haies autour de leurs potagers. Ceci non seulement renforce les clôtures mais accroît aussi le rendement de ce petit terrain en permettant une deuxième récolte.

Les agriculteurs plantent de jeunes plants ou prélèvent des pousses d'un mètre de long d'une branche ancienne. La section de la pousse fraîchement coupée est scellée avec de la bouse de vache et plantée. Elle



est arrosée régulièrement jusqu'à ce que ses propres racines se développent.

Jeremy Groome et M U Joseph
Shree Ramana Maharishi Academy for the Blind
Karnataka
Inde

Gestion familiale

J'AI APPRECIÉ L'ARTICLE-CONSEIL de Gladys Mwiti dans *Pas à Pas* numéro 27. Je l'ai trouvé très encourageant et aimerais en dire un mot. Nous avons aussi trouvé touchante l'étude biblique sur la famille. Elle m'a aidé à régler quelques disputes sur certaines questions concernant la gestion de la famille et nous a fait sérieusement réfléchir. J'espère que ces conseils auront aidé beaucoup de gens dans le monde. Nous trouvons dans *Pas à Pas* une source constante d'idées nouvelles qui ne coûtent pas cher lorsqu'on les met en pratique.

Des lecteurs peuvent-ils me conseiller des méthodes simples pour développer et imprimer des photos?

T J Ayub
International Aid Sweden
PO Box 43
Koboko
Ouganda

Les meilleures techniques de reproduction

DANS LE NUMERO 25 de *Pas à Pas* sur la pisciculture, les bassins d'élevage étaient mentionnés pour la carpe mais pas pour le tilapia. Pourtant, ces bassins d'élevage sont très importants. Ici, les gens vident les bassins et ne gardent que les plus petits poissons pour la reproduction. Quelques années plus tard ils n'ont que des poissons minuscules. C'est toujours le résultat qu'on obtient si l'on croise des poissons de même souche!

Quand vous videz le bassin principal, gardez les plus grosses femelles et les plus gros mâles, et placez-les dans un bassin de reproduction séparé. Retirez les petits poissons du bassin de reproduction quand ils sont prêts et placez-les dans le bassin principal pour qu'ils grandissent. Les poissons reproducteurs continueront à produire des poissons mais il faudra les remplacer un jour.

Cette méthode de sélection positive n'est pas seulement valable pour les poissons, mais elle s'applique à tout le bétail et même aux plantes. Ne vendez ni le meilleur animal ni le légume le plus gros; gardez-les pour la reproduction.

Siegfried Gerber
PO Box 10
Limuru
Kenya

Contrôle des naissances

MON PERSONNEL trouve *Pas à Pas* très intéressant et pratique. Cependant, nous étions surpris et déçus de lire dans le numéro 27 que vous encouragez l'utilisation de DIUs dans le contrôle des naissances. Ces méthodes gênent l'implantation des œufs fertilisés et peuvent donc être considérées comme une forme d'avortement. Les chrétiens avec qui nous servons sont contre toute forme d'avortement, aussi subtile soit-elle. Informez vos lecteurs s'il vous plaît, car nombreux sont ceux qui n'ont peut-être pas assez réfléchi à cette question.

Bert B Oubre
BP 382
Maroua
Cameroun

MERCI pour votre excellente publication *Pas à Pas* que nous recevons régulièrement et qui est partagée ici avec d'autres organisations au Nicaragua.

Dans les numéros récents, vous parlez plusieurs fois des vaccinations contraceptives. J'aimerais vous exprimer ici ce qui me préoccupe. Le Mouvement pour la Santé de la Femme dans le Monde a pris clairement position sur la recherche traitant d'un vaccin qui empêcherait la conception. Nous nous sommes amplement exprimées oralement et par écrit des questions éthiques, morales et scientifiques que soulève ce débat. J'espère que vous informerez vos lecteurs qu'il existe d'autres points de vue sur cette question.

María Hamlin Zúñiga
Directeur de CISAS
Apdo 3267
Managua
Nicaragua

L'EDITRICE

Le débat sur les méthodes contraceptives est toujours sujet à controverse parmi les chrétiens. Dans *Pas à Pas*, nous avons vraiment essayé de fournir les renseignements de manière à n'offusquer personne et à permettre aux gens de décider eux-mêmes. Fondamentalement, les chrétiens ne sont pas d'accord sur les méthodes qui sont acceptables et celles qui ne le sont pas. Le point qui soulève le plus de controverse est généralement de savoir si la vie commence au moment de la fertilisation ou au moment de l'implantation. Certains chrétiens pensent qu'aucune méthode artificielle de contraception ne devrait être utilisée, tandis que d'autres pensent qu'espacer les enfants est une partie vitale de notre responsabilité de bon citoyen. Cependant, dans beaucoup de parties du monde, les gens ont très peu de choix quant aux méthodes à leur disposition. Il nous a donc semblé important de mentionner toutes les méthodes, y compris comment elles marchent, laissant les lecteurs, une fois informés, libres de choisir eux-mêmes. Ceci ne veut pas dire que Tear Fund encourage l'utilisation d'une méthode ou d'une autre.

Economisez l'énergie – Lisez *Pas à Pas!*

MERCI POUR L'EFFORT que vous fournissez pour vous assurer que *Pas à Pas* soit envoyé dans tant de parties du monde! Je mets en pratique les conseils que je lis dans vos articles. Dans cette région par exemple, il n'y a pas d'argent pour acheter du gaz, du kérosène ou du bois. Grâce à vos renseignements dans *Pas à Pas*, nous avons appris à économiser l'énergie. Nous trouvons beaucoup de renseignements pratiques dans votre magazine.

Je peux compter sur votre magazine pour acquérir de l'expérience et pour apprendre de nouvelles choses à transmettre aux habitants des régions rurales. Avec ces connaissances acquises, les gens me font de plus en plus confiance et je me sens plus capable de les aider à résoudre un nombre croissant de problèmes. Continuez s'il vous plaît à nous envoyer votre magazine que je considère comme l'outil majeur dans mon travail!

Leoncio Huamán Jiménez
Avenida: Piura 478 El Faique
Piura
Pérou

Pas à Pas derrière les barreaux!

LORS D'UNE VISITE RECENTE au Pérou, j'ai découvert que *Pas à Pas* était utilisé comme ressource didactique et pour les études bibliques à l'intérieur des prisons de haute surveillance de Lima. Le groupe qui travaille avec les prisonniers trouve *Pas à Pas* très utile. Nous avons maintenant commandé des numéros supplémentaires pour qu'ils soient disponibles dans les prisons.

Gordon Davies
Bureau Amérique Latine
Tear Fund

Une voix pour les pauvres

L'EQUATEUR a de terribles problèmes sociaux et économiques qui affectent surtout les jeunes. Le système d'éducation est périmé et se préoccupe plus de développer la mémoire que la personne toute entière. Nous travaillons avec des enfants pauvres de Santa Domingo et essayons de les encourager à développer leur indépendance et leur responsabilité envers eux-mêmes et leurs familles. Nous croyons qu'il faut rechercher le Royaume de Dieu et sa justice et aussi donner une voix à ceux qui n'en ont pas.

Nous venons de découvrir *Pas à Pas* et le trouvons plein de conseils, d'encouragement et d'idées nouvelles pour notre travail. En espérant que vous continuerez d'être une bénédiction et une aide pour les chrétiens et le monde entier!

Edwin Sigcha Culqui
Correo Central
Santo Domingo de Los Colorados
Equateur

Conseils gratuits

UN BUREAU de formation indépendant (BEATD) pour les associations de développement vient de voir le jour à Isangi dans le Haut-Zaïre. Il est formé de personnes ayant des savoir-faire spécifiques et qui veulent offrir gratuitement des conseils et une aide aux projets de développement dans la région. Ils s'intéressent particulièrement aux groupes ayant besoin de conseils concernant la communication et l'animation. BEATD offre la bienvenue à tous!

Benoît Boumo Antio'kondi Benito
BP 861
Kisangani
Haut-Zaïre

Un bureau portable

RUPERT HAYDOCK, au Burkina Faso, passe la plupart de son temps de travail à visiter de petites organisations dans tout le pays pour l'Eglise Evangélique. Un grand nombre de ces groupes prennent des notes, produisent des comptes-rendus de leurs réunions et rédigent des lettres. Mais de nombreux groupes trouvent difficiles de garder leurs notes en ordre. Des lettres disparaissent, des papiers sont détruits par la vermine ou par la pluie. Ils ont donc eu l'excellente idée de faire des bureaux portables pour tous les officiels du groupe. Les bureaux sont conçus pour pouvoir être attachés à l'arrière d'un vélo. Ils contiennent des espaces pour ranger les stylos, trombones, timbres et enveloppes, ainsi que du papier. Le couvercle du bureau est idéal comme surface plane pour écrire des lettres. Ceci est une excellente idée que d'autres peuvent copier. Le bureau est une simple boîte en bois faite de contre-plaqué et mesurant à peu près 60cm par 40cm et 18cm de profondeur. Les groupes peuvent aussi y ranger leurs numéros de *Pas à Pas!*



Membres du groupe à Djegourna au Burkina Faso.

APA Techniques Pratiques

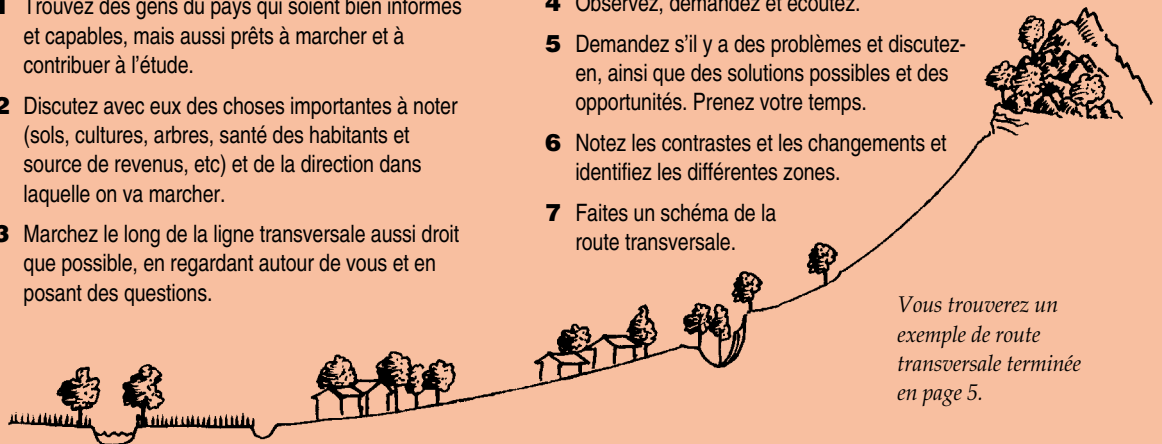
par James Mascarenhas

MYRADA, au Sud de l'Inde, a beaucoup utilisé les méthodes de participation avec les habitants des régions rurales et a fourni à d'autres organisations une formation pour l'utilisation de ces méthodes. Ils ont élaboré une vidéo très utile (voir page 15). Leur adresse est...

MYRADA
2 Service Road
Domlur Layout
Bangalore 560 071
Inde

Comment faire une route transversale

- 1 Trouvez des gens du pays qui soient bien informés et capables, mais aussi prêts à marcher et à contribuer à l'étude.
- 2 Discutez avec eux des choses importantes à noter (sols, cultures, arbres, santé des habitants et source de revenus, etc) et de la direction dans laquelle on va marcher.
- 3 Marchez le long de la ligne transversale aussi droit que possible, en regardant autour de vous et en posant des questions.
- 4 Observez, demandez et écoutez.
- 5 Demandez s'il y a des problèmes et discutez-en, ainsi que des solutions possibles et des opportunités. Prenez votre temps.
- 6 Notez les contrastes et les changements et identifiez les différentes zones.
- 7 Faites un schéma de la route transversale.



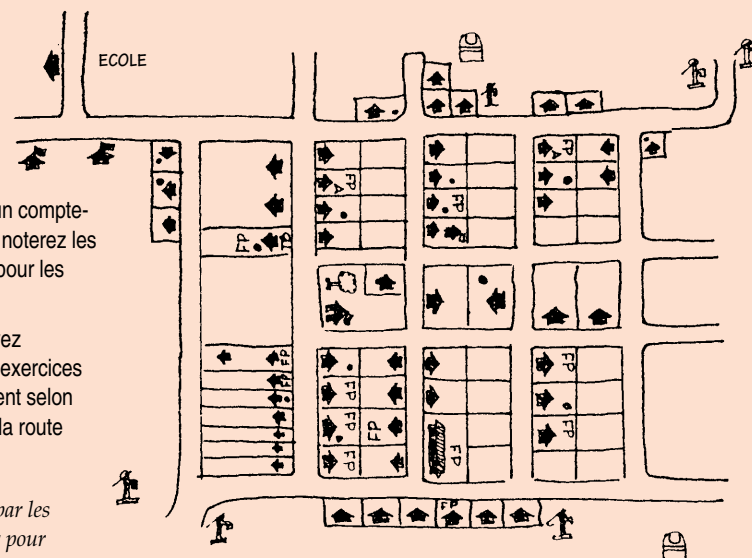
Vous trouverez un exemple de route transversale terminée en page 5.

Comment participer à la réalisation d'une carte

- 1 Décidez quelle sorte de carte est nécessaire...
SOCIALE – des maisons du village
RESSOURCES NATURELLES – des terrains environnants.
- 2 Trouvez des gens du coin connaissant bien la région et prêts à partager ce qu'ils savent.
- 3 Choisissez un endroit adéquat et du matériel que les gens utiliseront sans problèmes...
LE SOL – en utilisant des brindilles, des pierres, des feuilles, etc
LE PLANCHER – en utilisant des craies, des pierres, etc
LE PAPIER – avec des stylos et des crayons.
- 4 Aidez les gens au début en les laissant faire. Soyez patient et n'intervenez pas. C'est leur carte!
- 5 Ecartez-vous et observez tranquillement.
- 6 Encouragez corrections et additions.

- 7 Gardez en permanence un compte-rendu sur papier où vous noterez les noms des 'dessinateurs' pour les encourager.
- 8 Après la carte, vous pouvez continuer à faire d'autres exercices comme celui du classement selon les richesses ou celui de la route transversale, etc.






Cette carte a été dessinée par les villageois de Ramenahally pour montrer les foyers dans leur village. Ils ont discuté des problèmes de santé et ont signalé sur la carte les foyers où il y avait des veuves, des enfants souffrant de malnutrition, des cas de tuberculose et d'asthme et les familles utilisant des méthodes contraceptives.









- ▲ MAISON
- ☛ TEMPLE
- ⚙ TROU DE FORAGE
- ☪ PUIITS
- FP CONTRACEPTION
- TB CAS DE TUBERCULOSE
- △ CAS D'ASTHME
- FEMME CHEF DE FAMILLE

Comment faire une grille de classement

- Décidez de ce que vous allez classer ou répertorier (arbres, arbres à fourrage, fruits, sources de revenus, etc)
- Trouvez des personnes bien informées sur la situation locale et prêtes à en discuter avec vous.
- Décidez avec elles des sujets à classer ou à répertorier.
- Pour chacun, demandez... Pourquoi ce sujet est-il important? Et encore? Puis essayez de trouver un désavantage. Et quoi d'autre?
- Faites une liste des critères identifiés.
- Demandez aux gens qui vous informent de mettre les sujets choisis dans un certain ordre; un chiffre élevé montre une préférence, par exemple 5 est le meilleur, 4 le suivant, et ainsi de suite. Vous pouvez noter à partir de 10 si vous voulez (10 serait le meilleur).
- Posez d'autres questions telles que «lequel de ces critères est le plus important? Si vous n'en utilisez qu'un seul, lequel choisiriez-vous?»
- Faites un suivi sur les points intéressants.

	Réparation de chaussures	Préparation de la pâte de tamarin	Confection d'assiettes en papier	Vente d'anones	Fabrication de briques	Vente de bois de chauffage
 Durée	★★★	★★★	★★★	★★★	★	★★
 Bénéfices	★	★★	★★★	★	★★	★★★★
 Main d'œuvre	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★	★★★★★
 Emprunt nécessaire	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★	★★★★★
 Effort nécessaire	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★	★★	★★

★★★★★ = le mieux
★ = le pire

Comment utiliser les calendriers saisonniers

- Décidez quelles seront les personnes qui partageront leurs connaissances (femmes, enfants, hommes, les gens sans terrain, etc) et expliquez ce que vous aimeriez faire.
 - Trouvez un endroit adéquat.
 - Demandez quand leur année commence, le nom des mois et des saisons et décidez de ce que vous allez choisir.
 - Marquez les unités par terre ou sur un papier.
 - Utilisant des pierres ou des haricots, demandez aux participants d'indiquer la quantité correspondant au sujet que vous êtes en train d'examiner (pluie, revenus, dette, nourriture, etc) pour chaque mois ou saison.
 - Encouragez les gens à discuter et à débattre du sujet jusqu'à ce qu'ils se mettent d'accord.
 - Enregistrez leurs résultats sur papier.
 - Il peut être utile d'utiliser un nombre précis de pierres ou de haricots pour chaque sujet. Cela facilitera les comparaisons avec les commentaires d'autres groupes.
- Ce calendrier saisonnier a été préparé par l'Association des Femmes de Bulagami dans l'Est de l'Ouganda.*
- Les chiffres représentent le nombre de haricots accordés à chaque mois (sur un total de 48). Par exemple, les revenus sont très bas entre février et avril. En mai, il y a des primeurs et du maïs à vendre. Les revenus sont importants en*

	Maladie	Revenus	Travail
Jan	6	5	4
Fév	2	1	6
Mars	3	1	9
Avril	3	1	8
Mai	7	3	1
Juin	8	4	1
Juil	3	5	3
Août	2	8	7
Sept	2	3	4
Oct	2	2	3
Nov	3	5	1
Déc	7	9	1

août grâce à la moisson. En novembre et décembre les revenus proviennent du café et des haricots secs. Il y a beaucoup de malaria en avril lorsque la saison pluvieuse démarre.



par Maclean Sosono

Enquête communautaire pour prendre conscience du sida

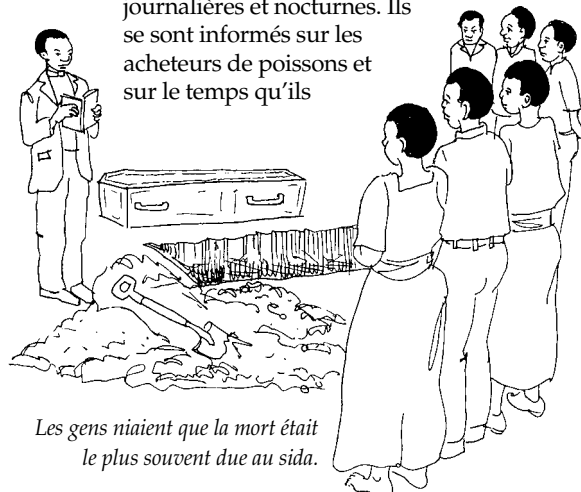
BEAUCOUP DE GENS continuent de contracter le virus VIH malgré tous les efforts faits par les organisations au niveau de l'éducation préventive du VIH et du sida. (Cependant, en Ouganda, le chiffre des personnes atteintes du virus a cessé d'augmenter, ce qui prouve l'efficacité de la campagne contre le sida dans ce pays). De toute évidence, bien que les gens comprennent mieux le problème, au quotidien le changement de comportement tarde à venir. Des exercices APA ont été faits dans la région de Lungwena, Mangochi au Malawi pour découvrir ce que les gens savent du sida. Dans les huit villages où nous avons travaillé, le mot clé à respecter était «**grandes oreilles pour écouter, grands yeux pour observer et petite bouche pour parler**».

Des notes sur l'utilisation de la méthode APA furent faites pour aider les membres du groupe à rassembler des renseignements sur:

- Le village d'origine
- Les guérisseurs traditionnels – sont-ils présents et les gens les consultent-ils?
- Les maladies courantes rencontrées actuellement et dans le passé dans les villages
- La comparaison des décès actuels et passés
- Les causes possibles d'autres nouvelles maladies
- Les problèmes dans la communauté et l'aide nécessaire.

Carte sociale

Les villageois ont dessiné une carte sur le sol et ont marqué les maisons où un ou les deux parents étaient morts et ont noté le nombre d'orphelins vivant dans cette maison. Les villageois ont ensuite réfléchi aux conséquences du nombre élevé d'orphelins et à la façon de faire face à ce problème.



Les gens niaient que la mort était le plus souvent due au sida.

Structure sociale

Les membres du groupe se sont informés sur les traditions de mariage. Ils ont noté l'âge auquel les hommes et les femmes se marient, le nombre de partenaires sexuels et les pratiques courantes dans le cas où le mari ou la femme meurt. Ils ont demandé comment se faisait le rite d'initiation, et combien de fois les instruments utilisés pour la circoncision étaient stérilisés. Ils ont encouragé les villageois à tenir un calendrier de leurs activités journalières et nocturnes. Ils se sont informés sur les acheteurs de poissons et sur le temps qu'ils

restaient au bord du lac, car on sait qu'ils offrent de l'argent en échange de faveurs sexuelles.

Les réactions

Pour au moins 20% des exercices APA nous n'avons pas pu obtenir une participation suffisante des femmes, des jeunes enfants et parfois des hommes.

Au début, les villageois pensaient que nous étions des spécialistes offrant des informations modernes. Ils pensaient qu'on allait leur dire ce qu'ils devaient faire et probablement leur demander d'adopter d'étranges coutumes. A la longue, notre amitié et notre attitude sans manière, assis par terre, les ont convaincus que nous n'étions là que pour apprendre et travailler avec eux.

Nous avons observé que les gens évitaient de parler des rapports sexuels et du sida parce qu'ils associaient sexe avec joie, renommée, liberté et fertilité. Bien qu'ils comprennent que le comportement sexuel puisse être dangereux à cause du sida, ils niaient que la mort était le plus souvent due au sida. Au lieu de cela, ils incriminaient *chitega* (une maladie présumée en cours dans cette région et transmise aux adultes par sorcellerie et acte sexuel), en dépit d'un nombre croissant de malades, de morts et d'orphelins.

D'autres raisons avancées étaient que les femmes avaient de mauvaises mœurs et qu'il n'y avait pas de préservatifs. On accusait aussi les acheteurs de poissons. Parfois, c'était le centre sanitaire qui était accusé de ne pas offrir assez de soins pratiques et de soutien. On nous a dit qu'à cause de la pauvreté les gens continuaient à être immoraux malgré les risques dont ils étaient conscients.

Les résultats

L'identification des maisons où vivaient des orphelins nous a apporté des problèmes parce que les gens pensaient qu'à la fin de l'enquête ils recevraient des dons (voilà pourquoi, dans certains cas, les chiffres donnés étaient exagérés). Plusieurs idées erronées ont été corrigées et nous avons discuté ensemble des points essentiels relatifs au sida. Pourtant, l'intégration sociale des personnes porteuses du virus VIH et de leurs familles est encore très mauvaise.

Pour notre centre de santé, les exercices APA ont été très utiles car ils ont mené aux activités visant à améliorer la prise de conscience du VIH et du sida. Chaque village a maintenant identifié une personne qui recevra une formation spécifique sur le VIH et le sida.

Maclean F M Sosono travaille au Centre de Santé de Lungwena, PO Box 230, Mangochi, Malawi.

REFLECT

ALPHABETISATION SELON LA METHODE APA

par Isabel Carter

LES EXERCICES APA s'utilisent souvent avec les agriculteurs mais on peut aussi les utiliser dans d'autres contextes, par exemple, celui de l'alphabétisation. En 1993, Action Aid a initié un projet de recherche pour étudier la façon de procéder pour alphabétiser les adultes de REFLECT (une méthode fondée sur les idées de Paulo Freire). La méthode de REFLECT n'utilise ni abécédaire ni livre (sauf le guide pour la personne chargée de faciliter le cours). Au lieu de cela, chaque cercle pour l'alphabétisation développe ses propres documents basés sur des exercices APA.

Démarrage

Les groupes commencent avec des exercices comme celui des cartes (voir page 8). Des cartes de leurs villages sont dessinées avec les matériaux locaux à la disposition de tous (bâtons, pierres, haricots, feuilles, etc) puis

recopiées par les participants dans leurs cahiers. Il se peut que pour beaucoup d'entre eux c'est la première fois qu'ils tiennent un crayon. Pour chaque exercice, il y a des mots qui reviennent sans cesse et parmi ceux-ci on choisit les mots clés qui apparais-

sent sur la carte, par exemple maisons, forêts, rivières, etc. Ces mots sont écrits au tableau et décomposés en syllabes. Les membres du groupe découvrent ensuite quels autres mots ils peuvent former en utilisant ces mêmes syllabes. Ils apprennent ainsi les mots clés de cette leçon et d'autres en même temps.

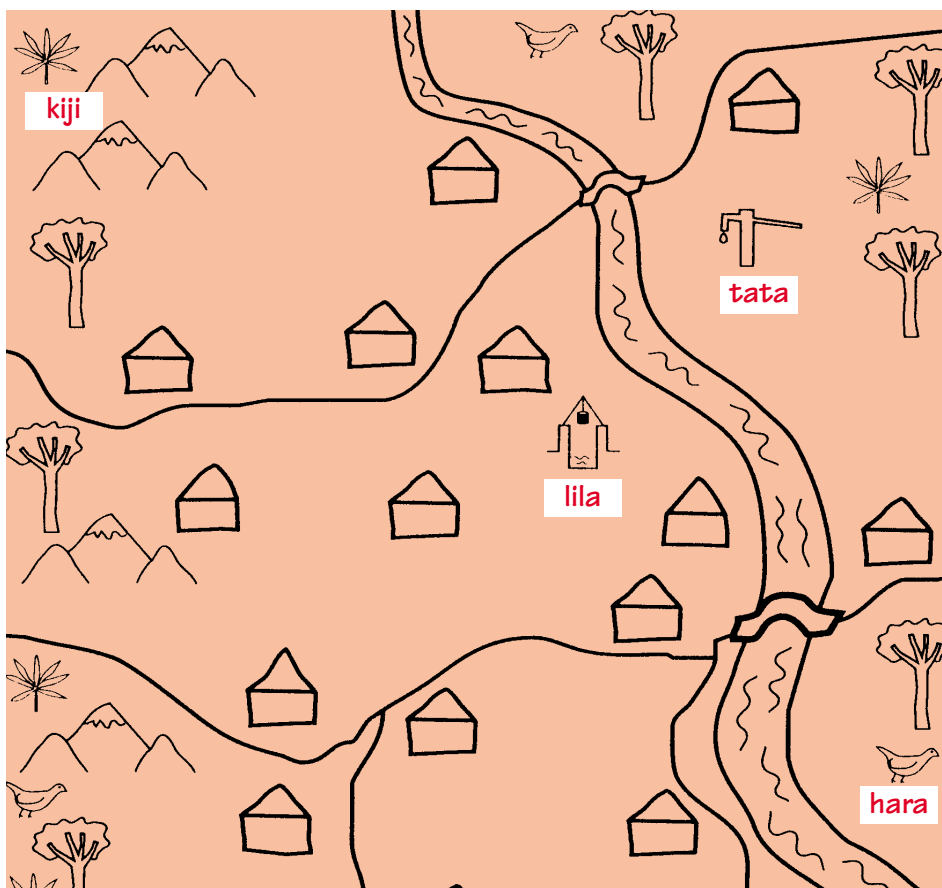
Dans des leçons suivantes, ils peuvent utiliser des exercices de classement (voir page 9); ils peuvent par exemple considérer leurs différentes cultures. On peut leur demander de comparer comment elles poussent: par exemple si la pluie est trop abondante, si la saison sèche est longue, si les terres sont fertiles ou peu fertiles. Ils peuvent comparer l'effort nécessaire pour tel ou tel travail: planter, entretenir la terre, récolter le café ou le maïs, les haricots, les bananes ou le riz, etc. Les mots clés peuvent être les noms des cultures et des mots comme moisson, pluie, sol, etc.

La préparation de calendriers qui montrent comment la santé peut changer durant l'année ou comment le travail de la terre se répartit au cours des saisons peut donner lieu à un autre type d'exercices. Les membres du groupe peuvent étudier différents arbres et leurs utilisations, ou bien différentes herbes médicinales. Ils peuvent organiser leur «communauté idéale». Ce sont là quelques idées parmi bien d'autres utilisées par les facilitateurs du cours.

Points essentiels

L'alphabétisation tourne autour des mots et de sujets clé pour les membres du groupe. Et tandis qu'ils parlent de leur santé et de leurs récoltes, la carte de leur village se dessine et toutes sortes de sujets sont abordés. Pour la première fois, ils regardent leur façon de vivre d'un œil nouveau et bien d'autres activités commencent à se développer parallèlement au travail d'alphabétisation. Par exemple, les gens peuvent décider ensemble de démarrer une pépinière d'arbres s'ils se rendent compte de leur manque de bois de construction; ou bien ils prennent conscience, après leurs discussions concernant la santé, qu'ils ont besoin d'un dispensaire, ou d'un pont après avoir dessiné la carte du village.

A la fin du cours d'alphabétisation, chaque cercle ou groupe aura produit 20 à 30 cartes, calendriers, grilles de classement et schémas et chaque participant en aura une copie dans son cahier avec, à côté, les mots et phrases qu'il aura écrit. Ces cahiers deviennent un document écrit, une sorte d'archives qui peut servir de base à la communauté pour planifier son propre développement. Dans un programme REFLECT, l'alphabétisation ne vient pas de l'extérieur mais se base sur les connaissances existantes concernant l'environnement et la communauté.



Programmes d'essai

Trois programmes d'essai ont été organisés en 1993. En 1995, ceux-ci ont été évalués et comparés au travail d'autres groupes utilisant des méthodes traditionnelles d'alphabétisation dans ces trois pays. A Bundibugyo en Ouganda, REFLECT a été utilisé pour la première fois dans une région où de nombreuses langues sont parlées mais où aucune des deux langues principales n'avait jamais été écrite. Au Bangladesh, l'essai a été fait parmi un groupe de femmes (organisées pour faire des économies et des emprunts) dans une région conservatrice et musulmane. Au Salvador, il a été réalisé avec une organisation de base non-gouvernementale (Comunidades Unidas de Usulután) dirigée par des ex-guérilleros convertis à des méthodes plus pacifiques après dix années de combat.

Résultats

La façon de procéder de REFLECT s'est avérée plus efficace pour alphabétiser et aussi pour lier l'alphabétisation à d'autres thèmes de développement plus importants. De tous les adultes inscrits au cours, 64% ont acquis un niveau élémentaire d'alphabétisation en un an, comparés à 30% dans les autres groupes plus traditionnels. Les participants au programme REFLECT sont restés plus motivés et n'ont pas tant abandonné en cours de route que ceux des groupes traditionnels.

D'autres avantages ont aussi été perçus avec le programme REFLECT...

- Les participants nous ont dit avoir une meilleure image d'eux-mêmes et le sentiment d'avoir fait quelque chose. Ils avaient amélioré leur capacité d'analyser et celle de résoudre les problèmes et de s'exprimer.
- On a observé une meilleure participation aux organisations communautaires. Au Salvador, 61% des participants occupent maintenant des positions de responsabilité

dans les organisations communautaires, ce qui n'était pas le cas avant le programme.

- Les discussions ont souvent conduit à des améliorations des conditions locales, à mesure que les participants décidaient d'agir, après avoir eux-mêmes analysé une situation: les problèmes étaient devenus les leurs et il leur devenait possible de les résoudre. On vit des améliorations comme la construction de greniers céréaliers, la pose de tuyauterie, la réparation d'écoles, les pépinières, la construction de latrines, le ramassage d'ordures, la construction d'un point d'eau.

- Les gens ont amélioré la gestion des ressources de leurs foyers. Les femmes du Bangladesh ont appris, grâce à l'utilisation du calendrier, à mieux s'organiser.

- La formation des cercles a amélioré les relations entre hommes et femmes. Les hommes partagent plus les travaux de ménage et les femmes jouent un rôle plus décisif dans la communauté ou leur foyer.

- Il y avait une prise de conscience des problèmes de santé.

- Les écoles primaires ont enregistré plus d'inscriptions (22% en Ouganda) et les parents, dans un tiers des groupes d'alphabétisation, ont commencé à enseigner à leurs enfants à lire et à écrire.

- La méthode REFLECT s'est avérée moins chère et d'un meilleur rapport efficacité-coût que la formation traditionnelle d'alphabétisation.

Des ateliers ont eu lieu dans différents pays et cette approche est maintenant utilisée dans 20 pays du monde entier. Si vous êtes intéressés, écrivez à...

REFLECT – Action Aid
Hamlyn House
Archway
London
N19 5PG
Royaume-Uni



Membres d'un programme REFLECT devant leur carte de ressources naturelles.

Le Groupe de Travail Alayon

Des agriculteurs aident d'autres agriculteurs

par Maylaine P Tabasa

AUX PHILIPPINES, il est très courant de voir des voisins aider une famille à réparer sa maison ou à préparer un repas pour le mariage d'un fils ou d'une fille. Les Philippines sont prêts à s'entraider aux moments difficiles, heureux ou malheureux. Etre disposé à donner une partie de son temps et de l'aide aux autres est connu aux Philippines sous le nom d'*alayon* (groupe bénévole de travail). Former un tel groupe a tout simplement pour but principal d'alléger les lourdes tâches. La population organise des alayons pour s'entraider dans les travaux des champs, lors des récoltes ou des moissons, construire ou réparer des maisons, ou préparer des repas lors des mariages, fêtes ou enterrements.





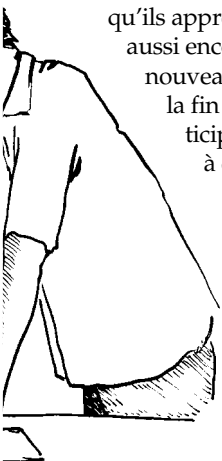
Photo: Greenleaf

Mag-uugmad est une organisation qui travaille avec le système alayon et l'utilise pour effectuer des programmes de conservation des sols et de l'eau. Les agriculteurs apprennent de nouvelles technologies et méthodes de conservation qui les aident à développer un système d'agriculture viable en même temps qu'un rendement plus élevé de la terre.

Les agriculteurs qui veulent apprendre à conserver le sol et l'eau forment de petits groupes et discutent de leurs projets avec un agronome. Généralement, un groupe alayon se réunit deux fois par semaine pour travailler à la ferme de l'un des membres du groupe. Ils établissent un tour de rôle garantissant que chaque ferme reçoit alors la même attention.

Pendant les journées alayon, le moniteur en agriculture va enseigner à la ferme choisie ce jour-là pour le travail. On apprend à construire un canal de drainage, des cultures en terrasse, des courbes de niveau, des murs de pierres et bien d'autres choses encore, suivant les besoins de chaque ferme. Ainsi, les participants mettent immédiatement en application ce qu'ils apprennent. Chacun d'eux est aussi encouragé à aider et former les nouveaux venus à ces techniques. A la fin de la journée alayon, les participants réfléchissent ensemble à ce qui a été accompli pendant la journée passée ensemble.

Cinq à huit personnes par groupe constituent un nombre idéal pour l'alayon. Au delà de huit, le tornus est très lent.



Des groupes de voisins, parents, femmes ou jeunes peuvent former leur propre groupe alayon. Le désir d'apprendre et de bien travailler sont les deux motivations les plus importantes. Etablir des technologies nouvelles pour la protection des sols et de l'eau peut être un travail très dur donc, pas de place pour les paresseux!

Avantages du système

Mag-uugmad utilise les groupes alayon pour les avantages suivants:

- Cette méthode réduit l'énormité du travail à accomplir; un plus grand nombre de personnes aident chaque agriculteur à terminer ses travaux.
- Ce système permet de partager les animaux pour les attelages, les équipements de culture et les autres ressources qui rendent la culture et les activités agricoles beaucoup plus faciles.
- C'est une occasion de se faire des amis et de travailler en équipes. Les idées, l'expérience et les problèmes peuvent être partagés.
- Le groupe alayon peut aussi organiser des activités en dehors de la ferme, comme par exemple construire une route d'accès ou creuser pour faire un captage d'eau. Le programme de santé a des groupes alayon de femmes pour l'entretien des petits jardins potagers et aussi pour des activités d'assainissement communautaire.

Problèmes rencontrés

Comme tous les groupes communautaires, alayon se heurte également à quelques problèmes. Ils sont souvent nombreux au début.

- Le problème le plus commun était celui de la préparation des repas pendant les journées de travail. Un membre alayon commença à offrir à déjeuner au groupe qui travaillait chez lui. Un peu plus tard, d'autres participants firent la même chose. Avant même qu'on ait compris, cette pratique avait créé une rivalité entre les membres du groupe. Cela devenait un concours: c'était à celui qui offrirait le déjeuner à cinq personnes ou plus! Les gens devinrent moins actifs et laissèrent tomber le groupe.
- Un deuxième problème était celui du manque de ponctualité: certains participants arrivaient toujours en retard aux réunions.
- La substitution devint aussi un problème. Les participants alayon envoyaient parfois leurs enfants pour les remplacer. Les enfants ne pouvaient pas faire les lourds travaux de la ferme. Il en résultait un ralentissement du travail et

l'enthousiasme des autres membres du groupe diminuait.

Solutions

Les problèmes alayon furent résolus par les agriculteurs eux-mêmes avec l'aide de leur moniteur. Les groupes alayon ont des réunions régulières chaque mois. Le moniteur ne parle pas du problème au début de la réunion mais fait faire au groupe une évaluation personnelle, demandant aux agriculteurs quels sont les problèmes qu'ils ont rencontrés. Les agriculteurs commencent alors à parler de ce qui ne va pas et on en discute.

Au cours de la discussion, le moniteur fait très attention de ne pas offenser les participants en cause, par exemple ceux qui sont toujours en retard ou absents au travail alayon. Une fois la liste de problèmes écrite au tableau, les agriculteurs cherchent leurs solutions en posant des questions comme «Quelle est la meilleure chose à faire pour éviter l'absentéisme parmi les participants?» au lieu de dire «Voilà ce que l'on devrait faire.»

Par exemple, voici quelques solutions aux problèmes mentionnés plus haut:

- Tout le monde s'est mis d'accord pour que chacun, y compris le moniteur, apporte ses repas lors de la journée de travail alayon.
- Les membres du groupe ont imposé une amende aux retardataires pour les inciter à plus de ponctualité!
- Les participants n'ont plus envoyé leurs enfants comme substituts. Au lieu de cela, ils envoient quelqu'un de plus âgé capable de fournir le travail nécessaire.
- Les agriculteurs ont décidé d'être honnêtes et consciencieux dans leurs travaux alayon.

Maylaine P Tabasa travaille avec la Fondation Mag-uugmad comme responsable des publications. Son adresse est PO Box 286, 6000 Cebu City, Philippines.



Photo: Greenleaf

Les membres alayon mettent immédiatement en pratique ce qu'ils apprennent.

Participatory Learning & Action: A Trainer's Guide

par Pretty, Guijt, Thompson et Scoones

Voici un guide excellent et très complet sur le thème APA. Il est bien conçu, facile à lire et à utiliser. Il a 267 pages. Il traite d'une grande gamme de sujets, depuis des exercices pour débutants conçus pour les groupes récemment formés, jusqu'à l'enseignement pour adultes et les défis que lance cette formation. Des détails complets accompagnent 101 exercices, comprenant leur emploi, le temps qu'il faut pour les accomplir, les matériaux nécessaires et comment les utiliser. Ceci constitue une excellente ressource pour les formateurs.

Il coûte 18 livres sterling (frais d'envoi par surface compris) et il est disponible chez:

IT Bookshop
103-105 Southampton Row
London
WC1B 4HH
Royaume-Uni



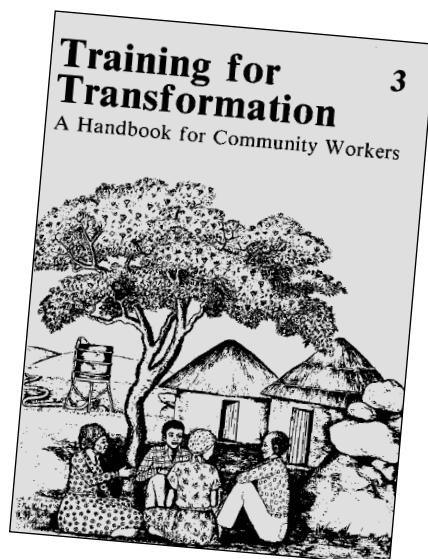
Training for Transformation

par Hope et Timmel

Il y a trois manuels (d'environ 180 pages chacun) dans cette série. Edités pour la première fois en 1984, ils fournissent une excellente introduction au développement par la participation et sont pleins d'idées pratiques, de suggestions, d'études de cas et d'exercices. Ils sont déjà beaucoup utilisés par un grand nombre d'organisations. Quoique coûteux, ces manuels peuvent apporter à toute organisation un investissement de valeur. Le coût total de l'envoi des trois manuels par voie de surface est de 68 dollars. Réductions possibles pour les commandes importantes.

Ecrivez à:

Mambo Press
Box 779
Gweru
Zimbabwe



Participatory Rural Appraisal: Practical Experiences

par Nabasa, Rutwara, Walker et Were

Natural Resource Institute, Royaume-Uni

Ce fascicule est une introduction très claire aux exercices de participation. Il coûte 7,50 livres sterling. Cependant, un exemplaire peut être envoyé gratuitement aux groupes éducatifs, aux institutions faisant de la recherche ou aux organisations sans but lucratif dans tous les pays recevant une aide du gouvernement britannique. Ecrivez en utilisant votre titre officiel (pas votre nom personnel) à:

NRI
Central Avenue
Chatham Maritime
Kent ME4 4TB
Royaume-Uni

Manual de sistematización participativa

par Daniel Selener avec Gabriela Zapata et Christopher Purdy

Ce manuel s'adresse à tout groupe qui s'intéresse aux projets de développement, qu'il s'agisse d'une ONG importante ou d'une petite organisation de base. La systématisation est un processus de réflexion en commun (participation active) sur des projets, impliquant personnel et participants. Il considère d'abord la façon d'analyser les projets, puis comment tirer des leçons de l'analyse terminée, ce qui peut aider à améliorer le projet lors de son élaboration.

Le manuel est présenté très clairement avec les idées clé, présentées de façon explicite. On y donne de nombreux exemples sur la façon dont on peut analyser les options et solutions possibles. L'information est souvent présentée sous forme de tableaux ou d'encadrés que l'on peut copier et distribuer. Il est permis de copier toutes les pages, les reproduire et les adapter aux besoins locaux.

Ce manuel serait très utile aux associations organisant des projets. Il coûte 20 dollars, frais d'envoi compris, et est disponible en espagnol et (très bientôt) en anglais en écrivant à:

IIRR
Oficina Regional para América Latina
Ap Do 17-08-8494
Quito
Equateur

Fax (593-2) 443 763
E-mail: daniel@iirr.ecx.ec

Contacts APA

De nombreux groupes produisent des ressources pour le travail APA: voici quelques adresses que vous pouvez contacter pour obtenir de plus amples informations:

INTERNATIONAL INSTITUTE FOR ENVIRONMENT AND DEVELOPMENT

Ils produisent des livres et fascicules des travaux et recherches et une très bonne série qui s'intitule *PLA Notes* (gratuits pour de nombreux groupes du Sud).

International Institute for Environment and Development, Endsleigh Street, London WC1 0DD, Royaume-Uni
E-mail: iiedagri@gn.apc.org

WORLD RESOURCES INSTITUTE

Center for International Development and Environment, 1709 New York Avenue, NW, Washington, DC 20006, Etats-Unis

MYRADA

Ce groupe en Inde du sud produit de nombreuses ressources utiles sur l'utilisation des méthodes APA qu'ils appellent PALM. Il existe une vidéo très utile: *A Participant's Diary of a PRA Exercise in Karnataka, India*.

MYRADA, 2 Service Road, Domlur Layout, Bangalore, 560 071, Inde.

Setting up Community Health Programmes

par le Docteur Ted Lankester

Ce manuel bien pratique couvre tous les aspects de l'élaboration et la gestion des projets de santé communautaire. Une importance particulière est accordée à la nécessité de consulter la communauté locale bien avant que le programme ne commence. Les chapitres traitent du travail avec les partenaires de la communauté, de la prise de décisions, du contrôle et de l'évaluation, et des programmes visant l'immunisation, la tuberculose, le sida, la maternité, le contrôle des naissances et la malnutrition. De nombreux trucs pratiques sont inclus. Le livre est écrit en anglais simple, et bien illustré. Recommandé à quiconque s'intéresse aux soins de santé dans la communauté.

Une deuxième édition va bientôt être publiée. En tant que membre actif du Comité de *Pas à Pas*, le docteur Lankester offre gratuitement un nombre limité de copies de la première édition, aux lecteurs de *Pas à Pas* travaillant aux soins de santé dans la communauté. Si vous désirez en recevoir un exemplaire, écrivez en donnant quelques brefs détails de votre travail à:

Tear Fund Resources Dept
100 Church Road
Teddington
Middlesex
TW11 8QE
Royaume-Uni

Une édition indienne de ce livre est disponible pour 95 roupies. Nous la recommandons à tous ceux qui habitent l'Inde. Ecrivez à:

CMAI
Plot 2 A-3 Local Shopping Centre
Janakpuri
New Delhi 110 05
Inde

Maintaining Fish Quality: An Illustrated Guide

par S E Johnson et I J Clucas

Natural Resource Institute, Royaume-Uni

Les lecteurs qui ont trouvé le numéro de *Pas à Pas* sur la pisciculture encourageant, et qui ont construit leurs bassins, trouveront ce livre très utile et à propos. Rédigé dans un anglais simple, avec de nombreux schémas et illustrations, il est plein de conseils sur la façon de s'occuper des poissons une fois qu'on les a pêchés: méthodes de transformation, de conservation, de trans-

port et d'emballage. Idéal pour les éleveurs de poissons vivant loin des marchés. Détails sur les procédés de salage, séchage et fumage du poisson. Le maintien de la qualité du poisson depuis sa prise jusqu'au moment où on le mange, devrait être la priorité numéro un de l'éleveur.

Ce livre pratique de 94 pages coûte 7,50 livres. Les associations éducatives, institutions faisant de la recherche et organisations sans but lucratif, dans un pays qui reçoit une aide du gouvernement britannique, peuvent demander un exemplaire gratuit. Ecrivez en utilisant votre titre officiel (pas votre nom personnel) à:

NRI
Central Avenue
Chatham Maritime
Kent ME4 4TB
Royaume-Uni

The Tropical Agriculturalist Series

Quatre nouveaux livres viennent d'être publiés dans cette série utile. Ils ont pour titre *Goats, Avocado, Animal Health Volume 1* (Volume 2 a été publié antérieurement) et *Livestock Production Systems*. Chacun coûte 6,75 livres. Ils sont pratiques et sont une ressource détaillée pour les responsables agricoles ou les formateurs. On peut les obtenir de:

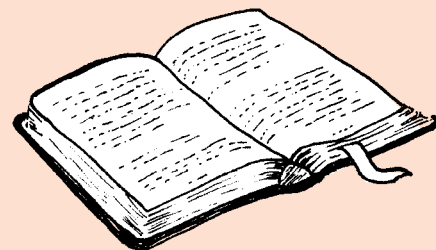
CTA
PO Box 380
6700 AJ
Wageningen
Pays Bas



ETUDE BIBLIQUE

Dieu aime chacun de nous

par Isabel Carter



BEAUCOUP DE GENS ont l'impression qu'ils ne valent rien. Il se peut qu'ils n'aient pas réussi à progresser dans le domaine de l'éducation; il est possible qu'ils aient du mal à soutenir financièrement leur famille; peut-être n'ont-ils pas confiance parce qu'ils n'ont pas beaucoup de connaissances. Quand les autres leur demandent leurs opinions, il leur semble qu'ils n'ont rien à dire. Ce manque de confiance chez les gens est quelque chose qui va à l'encontre de l'enseignement biblique.

Lisez Mathieu 10:29-30 et Psaume 139:13-16. Nous voyons à quel point Dieu apprécie chacun de nous. Aux yeux de Dieu, nous valons beaucoup. Il aime et apprécie différemment chacun d'entre nous.

Lisez Luc 15: 1-2. Jésus était prêt à se mêler à toutes sortes de gens, sans tenir compte de ce que les autres pouvaient penser d'eux. Ceci nous montre la volonté de Dieu d'accepter tout le monde et de nous considérer tous égaux devant lui. Jésus ne condamnait les gens que s'ils se proclamaient être meilleurs que leurs voisins. (Luc 18:9-14).

Dans notre travail avec les gens et les communautés, nous devons œuvrer avec les pauvres et les opprimés, et non pas pour eux. Nous devons apprécier la valeur de chacun et les aider à s'estimer davantage. Nous devons apprendre

à mieux écouter, à mieux comprendre. Les exercices APA constituent un instrument utile pour aider les gens à partager leurs connaissances, mais ils ne seront vraiment efficaces que lorsque les participants seront convaincus que leur expérience et leur savoir sont appréciés par ceux qui présentent les exercices.

Questions pour une discussion

- *Etes-vous capable d'écouter les autres parler de leurs problèmes? Ecoutez-vous vraiment et encouragez-vous les gens à partager leurs préoccupations? Les aidez-vous à essayer de savoir ce qu'ils devraient faire? Ou attendez-vous une pause dans la conversation pour donner vos conseils?*
- *Qu'aimeriez-vous pouvoir changer dans votre vie? Qu'êtes-vous prêt à faire pour que la situation change? Avez-vous besoin de l'aide et du soutien de quelqu'un d'autre? ou de Dieu?*
- *Que pensez-vous de vous-même? Considérez-vous que ce que vous avez appris est le résultat de vos propres efforts et votre bonne volonté? Ou considérez-vous vos savoir-faire comme un don de Dieu, comme quelque chose que vous êtes prêt à partager avec les autres?*
- *Réfléchissez à la façon dont vous traitez les gens avec lesquels vous travaillez. Est-ce que ce sont des gens qui vont avoir de l'avenir ou qui ont de gros problèmes? Comment Dieu les considère-t-il?*

Parkinsonia aculeata

par Julia Ambrose

CET ARBRE AUX UTILISATIONS MULTIPLES vient des Amériques mais a été introduit sous les tropiques à cause de ses nombreuses utilisations. Il pousse bien dans les régions plus sèches et même sur les sols salins ou pauvres, supportant même une gelée occasionnelle, des pluies faibles et de longues saisons sèches. On le connaît aussi sous le nom d'épine de Jérusalem, bâton vert Mexicain ou simplement Parkinsonia.

C'est un arbre joli à regarder avec son tronc vert, ses feuilles originales et ses fleurs jaune vif. On le plante souvent comme arbre d'ornement mais il a d'autres utilisations importantes. Il est petit, piquant, pousse rapidement et peut vite former une haie vive pour empêcher le bétail d'entrer ou de sortir. Il sert aussi de coupe-vent, peut stabiliser les sols meubles et les protéger de l'érosion. Il peut ajouter de l'azote aux terres et accroître leur fertilité.

Ses feuilles et ses graines peuvent servir de nourriture aux moutons et aux chèvres, surtout pendant la saison sèche. On peut aussi l'utiliser dans l'alimentation humaine. La pulpe des fruits et les fleurs sont sucrées et les enfants les aiment beaucoup. On peut fabriquer une boisson avec les fruits fermentés. Il peut aussi servir comme plante médicinale dans les troubles digestifs et autres problèmes, ou bien comme fibre à papier, bois de chauffage ou de construction.



Les graines restent vivantes pendant longtemps et germent facilement si on les fait tremper quelques jours. On peut prendre des boutures ou des pousses sur ces arbres et ils sont en fait si faciles à faire pousser qu'ils peuvent devenir envahissants. Les graines peuvent s'obtenir chez de nombreux fournisseurs. En voici quelques-uns:

Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
Centre National de Recherches
Laboratoire de Graines
Parc Forestier de Hann
 BP 2312
 Dakar
 Sénégal

Forestry Research Institute of Malawi
 PO Box 270
 Zomba
 Malawi

Latin American Forest Tree Seed Bank
 CATIE
 Turrialba
 Costa Rica

India Nursery and Seeds Sales Corporation
 PO Box 4314
 36/962 DDA Flats, Kalkaji
 New Delhi 19
 Inde

SEPASAL

Cette brève information sur *Parkinsonia Aculeata* est un exemple des renseignements détenus par SEPASAL sur environ 6 000 espèces; liste des plantes utiles des régions sèches. Elle n'inclut pas les principales espèces cultivées pour l'alimentation. SEPASAL fut développé en 1981, financé par Oxfam, et se trouve aux Jardins Botaniques de Kew en Grande-Bretagne. Le financement récent apporté par Clothworkers Foundation lui a permis d'étendre ses activités.

SEPASAL peut vous être utile de deux façons. Vous connaissez peut-être une espèce sur laquelle vous aimeriez plus d'informations, ou bien vous essayez de savoir s'il y a une plante qui pousserait bien dans votre région et vous donnerait des produits tels que de la fibre, des fruits, de l'ombre ou bien encore vous aiderait à prévenir l'érosion.

Contactez-nous et nous ferons une recherche pour vous. Veuillez nous donner le plus de détails possibles sur les types de plantes qui vous intéressent. Par exemple:

■ Des buissons, des arbres, des herbes? ■ Quelle sorte d'environnement? ■ Quels usages voulez-vous en faire?

Ce service est gratuit pour des fins non-commerciales. En échange, nous vous demandons de nous informer sur la valeur (ou non!) de ce service et vos idées pour l'améliorer. Nous aimerions aussi entrer en relations étroites avec des individus ou des groupes qui pourraient utiliser plus largement notre banque d'informations si elle pouvait être adaptée à leurs besoins. Nous attendons vos lettres avec impatience! Veuillez noter que nous ne pouvons pas vous fournir de graines ou d'argent – simplement des renseignements.

SEPASAL Centre for Economic Botany, Royal Botanic Gardens, Kew, Surrey, TW9 3AE, Royaume-Uni
 Tél +44 (0) 181 332 5772 Fax +44 (0) 181 332 5768 E-mail: sepasal@rbgkew.org.uk

Publié par

TEAR FUND 
 CHRISTIAN CONCERN IN A WORLD OF NEED

100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume Uni
 Editrice: Isabel Carter, 83 Market Place, South Cave,
 Brough, East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume Uni